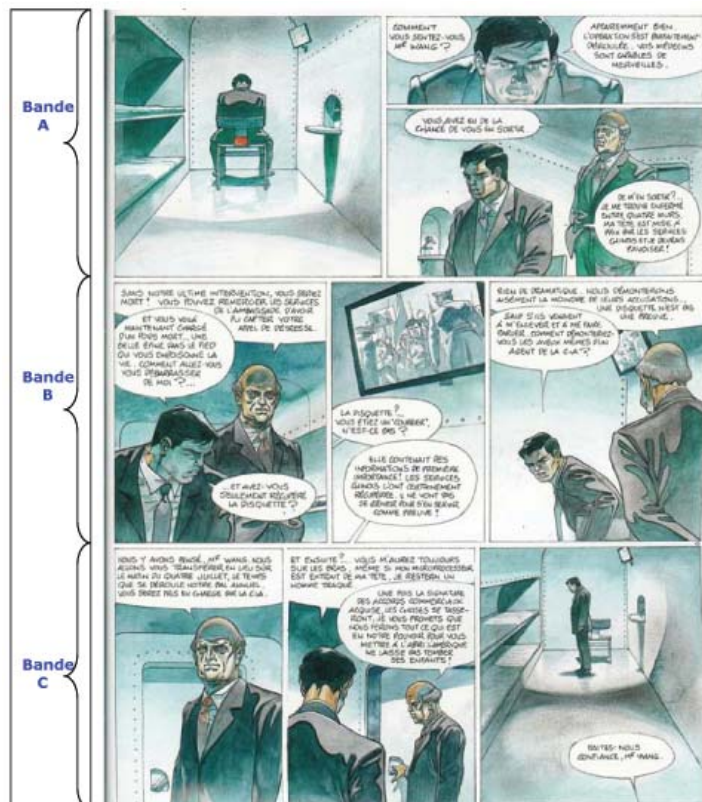


Explicatif d'un scénario

Par Yves H.

Qui d'entre vous n'a pas rêvé un jour de créer son propre scénario et de le présenter à son dessinateur favori en espérant qu'il trouvera grâce à ses yeux ? C'est alors que se pointe un obstacle et un fameux : comment faire pour présenter de manière claire et précise son travail sans passer pour le dernier des amateurs et se faire remballer à grands coups de bottes au derche par votre (désormais un brin moins) vénéré dessinateur ? Pourtant, vous aviez un scénario en béton avec des idées qui auraient fait pâlir d'envie toute la profession. Oui mais voilà, sans la technique de base, vos idées, aussi géniales soient-elles, risquent de rester à jamais à l'état de fantôme inassouvi...

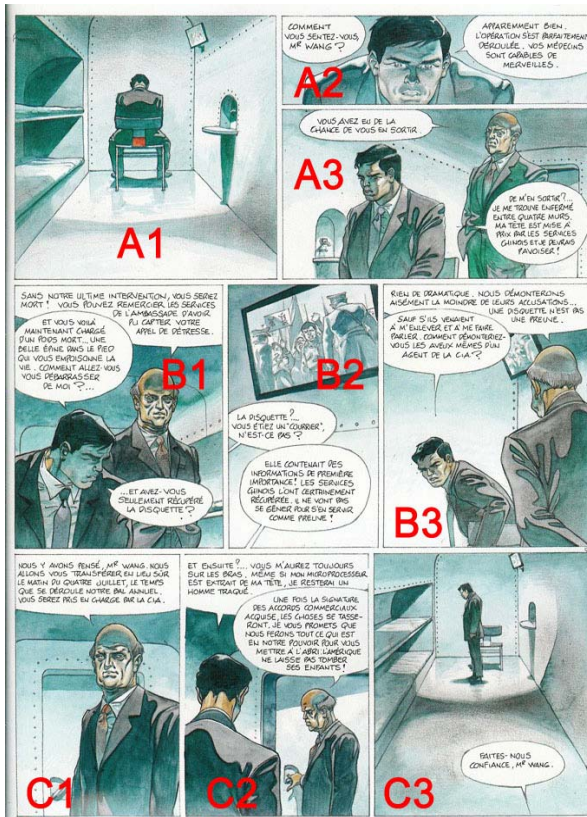
C'est pourquoi, à l'invitation de Yves H., nous vous emmenons lever le voile sur la technique de présentation d'un scénario, technique héritée de Greg et transmise par son dessinateur de père, Hermann. C'est donc bien la technique de Greg que Yves H. vous propose de découvrir...



← Je vous propose de découvrir tout ça à travers un exemple : la page 13 (ça porte bonheur) de l'album Zhong Guo (Aire Libre – Dupuis).

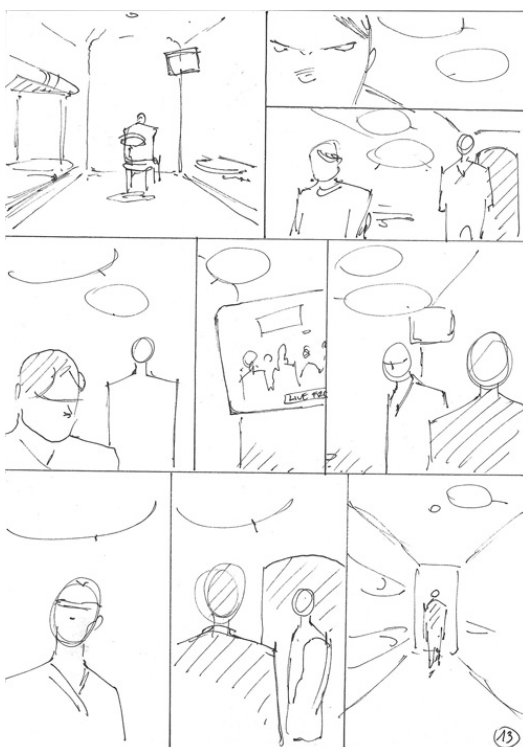
Tout d'abord, il est nécessaire de visualiser une planche BD : elle se compose généralement de trois ou quatre bandes horizontales qu'on nommera de haut en bas a, b, c et d (le cas échéant). Notre page 13, vous le constatez, n'en comporte que trois, à savoir les bandes a, b et c.

Ensuite et logiquement, chaque bande se subdivise en cases ; dans le cas qui nous intéresse, il y a chaque fois trois cases par bande horizontale : elles sont chacune numérotée de 1 à 3 selon la progression logique de la lecture. Ce qui donne ceci :



A1	A2	
	A3	
B1	B2	B3
C1	C2	C3

Maintenant que la page est clairement quadrillée et les cases définies – c’est ce qu’on appelle le découpage de la planche – on peut passer à l’étape suivante : l’esquisse de la mise en page de la planche.



← Une esquisse est toujours utile : elle sert à placer les personnages en situation, ce qui vous facilitera le travail lorsque vous devrez passer à l’écriture : vous aurez une bonne base visuelle pour ce faire. Et souvent, elle servira également à votre idolâtré dessinateur comme base de travail. Voici donc l’esquisse réalisée pour la page 13 - j’y ai conservé la numérotation des cases mais ceci n’est absolument pas nécessaire, vous pouvez allègrement vous en passer !

Vous êtes maintenant prêt à mettre tout cela par écrit.

Voici la mise en place d'une page de scénario proprement dite.

Créer un tableau, divisez-le en deux colonnes : la colonne de gauche servira à votre description des scènes, celle de droite aux dialogues.

Ensuite, divisez-le cette fois en autant de bandes horizontales qu'il y a de cases + 1. La première bande horizontale servira à indiquer le numéro de la planche que vous scénarisez (afin de ne pas égarer votre dessinateur préféré qui, il est vrai, n'est décidément pas très ordonné !), celle-ci ne sera pas divisée en deux colonnes. Une fois que vous aurez numéroté la page et les différentes cases, votre page devrait ressembler plus ou moins à ceci :

Page 13	
<u>a1</u>	
<u>a2</u>	
<u>a3</u>	
<u>b1</u>	
<u>b2</u>	
<u>b3</u>	
<u>c1</u>	
<u>c2</u>	
<u>c3</u>	

Vous êtes maintenant paré pour finaliser votre page de scénario : il ne reste plus qu'à décrire les différentes cases (position des personnages, type de cadrage, ambiance, lumière, couleurs, etc.) et **n'omettez pas les petits détails** qui influent

sur le déroulement actuel ou futur du récit : si à la fin de votre récit un personnage sort un lapin de son chapeau et que votre dessinateur ignorait qu'il en portât un, vous serez bien embêté ! Vous, vous connaissez les subtilités de votre scénario, votre « cultissime » dessinateur, lui, non si vous ne lui dites rien.

Voilà donc, à quoi ressemble une page de scénario terminée.

Page 13	
<p><u>a1</u> Plan général de la cellule dans laquelle se trouve Wang. C'est une chambre de dortoir, d'aspect fonctionnel et assez profonde comme on en trouve dans les casernes. Mais dont les murs sont blindés de métal. Deux lits superposés sont accrochés au mur de gauche ; le fond de la pièce est composé d'une paroi aveugle surmontée en son coin supérieur droit d'un écran de télé où l'on peut suivre les infos – images du présentateur de la chaîne ANBC dont on « entendait » la voix en pages 11 et 12. Au milieu de cette pièce assez étroite, Wang se tient assis sur une chaise tournant le dos à la caméra : son allure extérieure trahit le malaise de quelqu'un qui n'est pas à sa place. Il est quelque peu recroquevillé sur lui-même et s'il est tourné vers l'écran, il ne donne pas l'impression de suivre les infos. Le mur de droite n'est égayé que par une tablette encastrable ; un verre d'eau y est déposé.</p>	
<p><u>a2</u> Gros plan du visage de Wang, tête penchée vers l'avant et yeux fixes regardant devant lui.</p>	<p><u>Voix off</u> : Comment vous sentez-vous, Mr Wang ? <u>Wang Li Fang</u> : L'opération s'est très bien déroulée. Vos médecins ont fait des merveilles...</p>
<p><u>a3</u> Zoom arrière jusqu'en plan taille de Wang de ¾ face ; à l'arrière-plan, l'ambassadeur se tient debout - il vient de passer la porte de la cellule (ouverture coulissante) - à l'intérieur de la pièce.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : Vous avez eu de la chance de vous en sortir ! <u>Wang Li Fang</u> : De m'en sortir ?... Je suis prisonnier entre quatre murs, ma tête est mise à prix par les services chinois et je devrais me réjouir !</p>
<p><u>b1</u> Zoom avant en plan rapproché de Wang. Il tourne la tête en l'inclinant vers l'ambassadeur qui se tient décontracté derrière lui.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : Sans notre ultime intervention, vous seriez mort ! Vous pouvez remercier les services de l'ambassade d'avoir pu capter votre appel de détresse. <u>Wang Li Fang</u> : Et vous voilà maintenant avec une belle épine dans le pied. Je ne suis qu'un poids mort qui vous empoisonne la vie. Comment allez-vous vous débarrasser de moi ? ...Et avez-vous seulement récupéré la disquette ?</p>
Suite page 13	
<p><u>b2</u> Insert de l'écran de télé qui montre encore les manifestants devant l'ambassade. Image similaire à celle de la page 12 a1.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : La disquette ?... Vous étiez un « courrier », n'est-ce pas ? ... <u>Wang Li Fang</u> : Elle contenait des informations de première importance ! Les services secrets chinois l'ont certainement récupérée. Ils ne vont pas se gêner pour s'en servir comme</p>

	preuve !
<p><u>b3</u> Plan de ¾ face de Wang qui s'est levé et se tourne vers l'ambassadeur vu lui de dos en plan moyen (coupé). Wang regarde en sa direction : dans ses yeux, la détresse se mêle à une forme de colère retenue.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : Nous démonterons aisément la moindre de leurs accusations... Une disquette n'est pas une preuve ! <u>Wang Li Fang</u> : Sauf s'ils venaient à m'enlever et à me faire parler. Comment démontriez-vous les aveux mêmes d'un agent de la CIA ?</p>
<p><u>c1</u> Contrechamp sur l'ambassadeur en plan rapproché. Il esquisse un mouvement de départ vers la sortie ; il est vu de ¾ face devant la porte. Sa tête est toujours tournée vers Wang (hors cadre) face caméra.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : Nous y avons pensé, Mr Wang. Nous allons vous transférer en lieu sûr le matin du quatre juillet, le temps que se déroule notre bal annuel. Vous serez pris en charge par la CIA.</p>
<p><u>c2</u> Zoom arrière. L'ambassadeur en plan américain est dans l'encadrement de la porte prêt à partir. Wang, vu de dos en plan rapproché, l'interpelle une dernière fois.</p>	<p><u>Wang Li Fang</u> : Et ensuite ? Vous m'aurez toujours sur les bras. Même mon microprocesseur extrait de ma boîte crânienne, je resterai un homme traqué. <u>Ambassadeur</u> : Une fois la signature des accords commerciaux, les choses se tasseront. Je vous promets que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous faire sortir d'ici : l'Amérique ne laisse pas tomber ses enfants !</p>
<p><u>c3</u> Plan de la cellule proche de la case a1, prise de l'entrée de celle-ci. Wang, debout au milieu de la cellule, semble perdu. On le sent livré à un sort contraire et dénué de la moindre force de combat. Attitude fataliste et résignée soulignée par la focale exagérée qui augmente l'aspect de profondeur de la pièce. Il semble avalé par celle-ci, terrassé par son impuissance.</p>	<p><u>Ambassadeur</u> : Faites-nous confiance, Mr Wang !</p>

Encore une chose, si votre page de scénario déborde sur une autre feuille comme c'est le cas ici, n'oubliez pas d'indiquer à nouveau de quelle page il s'agit en haut de la suite du tableau en haut de la feuille. Car si vous remettez à votre délicieux dessinateur plusieurs pages de scénario et qu'un coup de vent les fait choir, il aura du mal à remettre de l'ordre dans toutes ces feuilles éparpillées ! Alors qu'un rappel de la numérotation résout tout.

Voilà, ceci était un petit aperçu technique sur la présentation d'un scénario de BD. Bien sûr, s'il persistait des questions, nous nous ferions un plaisir d'y répondre. Pour ce faire, n'hésitez pas à utiliser le forum, c'est à cela qu'il sert.

Yves H.